

Lundi 05 Octobre 2009

**INTERNET.** Le prêtre bordelais Patrice Gaudin utilise le célèbre réseau social pour dire sa foi et rameuter ses ouailles. Du coup, le virtuel devient bien réel

## Mon curé évangélise sur Facebook



Nous sommes, vous êtes, ils sont 300 millions d'amis virtuels de par le monde. En resserrant, nous ne sommes plus que 10 millions en France, près de 200 000 en Aquitaine. Et moi, je n'en ai que six, avec qui je ne communique jamais. À chacun sa façon d'appréhender Facebook, réseau dit social. On y échange des e-mails, on chatte, on s'envoie des photos et on ne se serre que rarement la main. La lacune est comblée.

En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, des petits malins invitent en un même lieu (tenu secret jusqu'au dernier moment) des milliers de personnes qui n'étaient jusque-là que des profils. D'un seul coup d'un seul, l'occasion est donnée de balayer le superficiel pendant un pique-nique, une manif, autour d'un verre, d'une banda...

[Patrice Gaudin](#) se poste devant son ordinateur plusieurs fois par jour. Il est membre de Facebook depuis plus d'un an. Le virus l'a pris lors des Journées mondiales de la jeunesse qui se tenaient à Sydney. « J'y mets mes heures de confession, des photos de mon ordination, de ma rencontre avec le pape Jean-Paul II, des commentaires sur l'Évangile et même quelques conneries. Je dois admettre que quand je parle frites-Nutella (mes deux péchés mignons), les commentaires ne sont jamais aussi nombreux. »

### Le nombre de Dunbar

Vous l'avez compris, nous sommes en contact avec [le père Patrice Gaudin](#), 37 ans, aumônier de l'église du Sacré-Coeur à Bordeaux. Lui a dépassé le nombre de Dunbar, qui fixe à 148 la

quantité d'amis avec lesquels une personne peut entretenir une relation stable à un moment donné de sa vie. « J'ai 400 amis et des poussières, pour la plupart des jeunes paroissiens, collégiens, lycéens, étudiants, et d'autres prêtres (une dizaine seraient sur le réseau à Bordeaux). J'essaie de répondre à tous le plus instantanément possible. Quand je ne connais pas et que ça me chagrine, que je pressens un certain voyeurisme, je sors le type de mon réseau », dit-il avec son franc-parler d'ancien rugbyman.

Le membre de la Communauté de l'Emmanuel ne voit dans Facebook que les avantages qu'il lui prête. « On s'expose un peu et ça brise une certaine tranquillité. Mais c'est un lieu où l'Évangile peut passer. On peut y mettre du fond, avec de beaux textes ou de petites vidéos de discours de Benoît XVI », poursuit le prêtre.

Sur son profil, que voit-on ? D'abord une photo. Pas de doute, nous sommes bien avec un ecclésiastique, même si on ne voit pas son visage. Il se trouve au sommet d'une piste de snowboard du côté d'Ax-les-Thermes. Dans ses habits liturgiques, il brandit l'hostie et célèbre une messe devant une trentaine de lycéens de sa paroisse. « On a bien vu Jean-Paul II sur un kayak, alors... Je suis sur le réseau pour dire ma joie d'être prêtre. Mais c'est surtout un lien paroissial beaucoup plus pratique que l'e-mail, qui relève aujourd'hui de la préhistoire et qui est totalement abandonné par les ados. »

Patrice Gaudin s'amuse à faire défiler les images qu'il a mises en ligne. On le voit faisant la circulation en plein Sydney, tirer la langue, dormir, faire un saut à parachute et jouer à la Wii, qu'il range précieusement sur les étagères du presbytère à côté des oeuvres de saint Thomas d'Aquin. Il y a aussi des images de son séminaire à Lourdes.

### **Sacré-Coeur TV**

Le jeune curé, qui a fait des études de finances et de gestion, est un passionné de communication. Il vit avec son temps et Internet en fait partie. Il ne compte d'ailleurs pas en rester à Facebook, qu'il sait dépassé à terme. Pour l'instant, il tente de trouver le temps de refaire le site de la paroisse. Ensuite, il a en projet de lancer « Sacré-Coeur TV » sur Dailymotion ou You Tube. Le succès est d'ores et déjà assuré pour ce prêtre qui possède un fan-club bien réel d'une centaine de membres, appelé Fans du père Gaudin. Les amis chez lui ne sont pas virtuels, même s'ils demeurent spirituels à la messe de 10 h 30.

## **Une incroyable progression**

Créé seulement en 2004, Facebook connaît un succès foudroyant. La plate-forme de réseau social comptait 200 millions de membres en avril 2009, 250 millions en juillet, et aujourd'hui

elle a dépassé les 300 millions. Son créateur, Mark Zuckerberg, ne compte pas en rester là. « Nous ne faisons que commencer, et notre but est de connecter tout le monde », assure-t-il.

Cette réussite serait liée à la facilité d'utilisation de cet espace, qui constitue désormais une sorte de « Web dans le Web », où l'internaute peut quasiment tout faire : dialoguer, partager des vidéos, jouer...

Résultat : tout le monde s'y met, y compris notre journal, qui a créé son profil sur Facebook et qui compte déjà près de 4 000 amis. Il est en effet difficile d'échapper à cet immense réseau communautaire auquel adhère un Français sur sept.

Le risque, aujourd'hui, c'est que Facebook écrase la concurrence. À ce jour, il capte la moitié des audiences de l'ensemble des sites de socialisation. Avec 2 milliards de photos et 14 millions de vidéos téléchargées chaque mois, il propose une richesse de contenus sans équivalent.

Mais le propre du Web est d'engendrer en permanence des nouveautés. Twitter, par exemple, a agrégé 50 millions de membres en moins de trois ans.